



Dans Torah Or, au discours commençant par "Lemaan Tihyé", à la fin du paragraphe commençant par "Omnam": au lieu de lire "il n'arrêtera pas, le jour, de voir", il faut lire "il n'arrêtera pas, le jour et la nuit, de vouloir".

Ma grand-mère (la Rabbanit Rivkah), alors qu'elle était âgée de dix huit ans, en 5611 (1851), tomba malade. Le médecin lui prescrivit de manger dès son lever, mais elle s'y refusa, ne souhaitant pas manger avant la prière. Elle priait donc dès son lever et prenait ensuite son repas.

Lorsque son beau-père, le Tséma'h Tsédek, le sut, il lui dit: «un Juif doit être plein de santé et vigoureux. La Torah dit à propos des Commandements: «on vivra avec eux». Cela signifie que l'on doit introduire la vitalité dans ces Préceptes. Pour ce faire, il faut être fort et joyeux».

Il conclut:

«Tu ne dois pas jeûner. Il vaut mieux manger pour prier que prier pour manger».

Puis, il la bénit en lui souhaitant une longue vie. (Elle naquit en 5593 (1833) et quitta ce monde

le 10 Chevat 5674 (1904)).

Ces mots furent rapportés à quelqu'un par mon père, à l'occasion d'une entrevue qu'il lui accordait. Il ajouta:

«Et l'on doit faire tout ceci avec joie».

(Extrait d'une lettre de Rabbi Yossef Its'hak: «Des élèves de la Yechiva demandent si l'on peut manger avant de prier. Ils liront sûrement tout d'abord le Chema Israël, avec les Tefilin et pourront ensuite manger des gâteaux».

Le 10 Chevat est la date du Yortseït de Rabbi Yossef Its'hak, qui quitta ce monde le Chabbat Parchat Bo, 10 Chevat 5710 (1950), à 7 heures 45 du matin. Il est enterré à New York. A cette même date, le Rabbi Chlita, son gendre devint le chef de notre génération.)